

BORDEAUX

# « Hypernuit », un dialogue entre les collections du Frac et du CAPC

L'exposition présente, jusqu'à la fin du mois d'août à la Base sous-marine, les œuvres de 49 artistes

Céline Musseau  
c.musseau@sudouest.fr

C'est un événement assez rare pour le signaler, l'exposition « Hypernuit » réunit, sur 3 000 m<sup>2</sup>, 49 artistes et des œuvres issues des collections du Capc musée d'art contemporain et du Frac Nouvelle-Aquitaine Méca. Un beau projet porté par les deux directrices, respectivement Sandra Patron et Claire Jacquet, co-commissaires et enthousiastes à l'idée de travailler ensemble et qui finalement rappelle l'époque où Jean-Louis Froment, qui dirigeait le CAPC, achetait aussi des œuvres pour le Frac. Cette idée, elles l'ont eue il y a deux ans. Reportée pour cause de crise sanitaire, l'exposition ouvre enfin jusqu'à la fin du mois d'août, et invite à entrer dans la Base sous-marine, à la fois « boîte noire » cinématographique et caisse de résonance révélatrice de mémoires, oubliées ou occultées.

« Le titre a été un déclencheur, c'est un titre d'une chanson de Bertrand Belin »

« Nous nous sommes très vite mises d'accord, raconte Sandra Patron. Il s'agit d'un dialogue sans nostalgie, nous sommes dans la prospective qui vient révéler l'acuité du moment présent, dans cet es-



Sandra Patron, la directrice du CAPC, et Claire Jacquet, la directrice du Frac Nouvelle-Aquitaine Méca. THIERRY DAVID / « SUD OUEST »



pace qu'est la Base sous-marine, un lieu à forte contrainte. Il y avait certaines œuvres qu'on ne pouvait pas positionner à cause de l'hygrométrie, des peintures, des photos. Il nous a fallu être créatives. Le titre a été un déclencheur, c'est un titre d'une chanson de Bertrand Belin. Notre imaginaire est projeté sur la Base où l'idée du noir, de l'obscurité se pose en corollaire de la lumière, où les artistes cristallisent le présent pour réinvestir le réel. »

« Une boîte noire » On entre dans cette exposition avec l'œuvre « Che Fare ? » (que faire ?), une question de Mario Merz, pour continuer au fil d'une dramaturgie comme une expérience de la perturbation, de l'accident, avec juste à

côté l'œuvre de Marianne Mispelaëre qui constate : « Quelque chose commence à craquer sous nos yeux. » Le public découvrira ensuite plusieurs œuvres lumineuses comme autant d'éclats de conscience, dont ces « 14 lustres des Ateliers Brulés de Sarkis depuis 1956 », issus de la collection du CAPC, des films et des vidéos.

« Nous sommes animées par l'envie d'opérer des frottements entre des œuvres anciennes et plus récentes. Une de nos idées était de provoquer des courants de conscience qui traverseraient ce lieu de mémoire, envoûtant et dérangeant. La Base est comme une boîte noire, une caisse de résonance. Conscient et inconscient se mêlent, on traverse l'exposition comme un monologue inté-

rieur, avec une approche cognitive à la James Joyce ou Virginia Woolf. Il s'agit d'une proposition subtilement politique, par une approche du sensible et de la conscience. « Hypernuit » est un titre qui illustre le poids de la nuit, du lieu, tout en offrant la possibilité de s'en échapper, de le réenchanter. »

L'inauguration officielle de l'exposition a lieu ce soir, à 18 h 30, à la Base sous-marine, boulevard Alfred-Daney. Elle sera suivie d'un aftershow à partir de 20 heures à côté, à Blonde Venus, avec l'IBoat sound system en présence de quelques artistes.

L'exposition sera ouverte au public à partir de demain et jusqu'au 28 août, du mercredi au vendredi de 14 à 19 heures, et du samedi au dimanche de 11 à 19 heures. Tarifs : 3 à 5 euros.

ON A VU

## « Il nous faudrait un secrétaire » à la Manufacture

Ambra Senatore et Marc Lacourt proposent une pièce pleine de fantaisie pour toute la famille



En voyage avec Ambra Senatore et Marc Lacourt.

BASTIEN CAPELA

Ils déménagent ou ils emménagent ? Ils dansent ou ils tombent ? Ils s'amusent ou ils patientent en voyage ? Ou les deux moitiés capitaine ? « Mais qu'est-ce qui se passe » demande un enfant puis deux puis trois ? On ne comprend pas bien où Ambra Senatore et Marc Lacourt nous embarquent mais comme ils ont l'air d'être un peu au courant juste un peu, et qu'ils sont très drôles, on les suit. Pour rire. Pour manger de la soupe. Et se frotter au concept de démocratie. Avec un (e) secrétaire, c'est mieux.

Cette nouvelle création qui réunit la chorégraphe italienne Ambra Senatore et Marc Lacourt est une pépite, faite de renversements et interactions. Il ne faut pas hésiter à embarquer en famille car de tels échanges enthousiastes entre le public et les artistes ne sont pas si fréquents. C'est joyeux pour tout le monde, les plus âgés y reconnaîtront les références au cinéma italien aux mythes d'Ulysse et Pénélope à l'Arche de Noé, à quelques chefs genres. Et Kim Wilde. Intelligemment mené de bout en bout, « Il nous faudrait un secrétaire » bricole une histoire qui

s'écrit en même temps qu'elle vit avec un grand plaisir.

C. M.

Ce soir à 20 heures à la Manufacture CDO, 226, bd Albert-Fr. 13/16 euros.

### LA SEMAINE CLASSIQUE À BORDEAUX ET DANS LA MÉTROPOLE

#### « La Traviata » en direct de Covent Garden

**BORDEAUX** La soprano sud-africaine Pretty Yende est Violetta et le ténor américain Stephen Costello (qui a débuté au Grand-Théâtre de Bordeaux en 2006 dans « L'Elixir d'amour ») est Alfredo dans la mise en scène somptueuse de Richard Eyre qui triomphe depuis 1994 à l'Opéra royal de Londres tandis que Giacomo Sagripanti est à la baguette. CGR Le Français, ce soir à 19 h 30, durée : 3 h 40. 19 euros.



FILIFE MANU

res et 18 h 30 à la Halle des Douves à Bordeaux. On écouterait des trios pour bois et piano de Reinecke et Poulenc, un quatuor à cordes de Mozart ainsi qu'un quintette de cuivres d'Ewald à la

chapelle de la Drac à Bordeaux, vendredi à 12 h 15. Et on découvrirait les projets de fin d'étude des danseurs demain à 19 h 30 au Pôle Évasion d'Ambarès. Gratuit.

#### L'ONBA joue Richard Strauss et Gustav Mahler

**BORDEAUX** En attendant la nomination d'un nouveau directeur musical, l'ONBA retrouve Paul Daniel qui dirigera la colossale 7<sup>e</sup> Symphonie de Mahler, parfois surnommée « Chant de la nuit ». La jeune soprano sud-africaine Masabane Cecilia Rangwanasha (photo) remplace Ingela Brimberg initialement prévue dans les « Quatre Derniers Lieder » testamentaires de Strauss. Demain et vendredi, à 20 heures, à l'Auditorium. De 8 à 50 euros. Renseignements au 05 56 00 85 95 et sur opera-bordeaux.com.

contemporain se conclura samedi, à 15 heures, au Musée Mer Marine par une création sur le thème de la mer (10 à 14 euros) et dimanche après-midi par une déambulation musicale partant de la place de la Comédie à 15 heures, passant par la cour Mably à 16 heures, la halle des Chartrons à 17 heures et s'achevant au Garage moderne à 18 h 30.

#### Récital d'orgue pascal à la cathédrale

**BORDEAUX** Dans le cadre de la saison Cathedra 2022, Jean-Baptiste Dupont célèbre le dixième anniversaire de sa nomination sur concours comme titulaire des grandes orgues de la cathédrale Saint-André. Dimanche, à 16 heures. Libre participation au profit de la reconstruction de l'instrument programmée à partir de 2023.

François Clairant

#### Le Pôle supérieur musique et danse est partout

**BORDEAUX / AMBARÈS-LAGRAVE** Les saxophonistes présenteront le résultat de trois jours de master classes ce mercredi à 17 heu-

#### Valérie Philippin et le Conservatoire

**BORDEAUX** La résidence au Conservatoire de la spécialiste du chant